

L'Académie suisse des sciences humaines et sociales - ASSH = Die Schweizerische Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften - SAGW

Autor(en): **Schenker, Isabelle-Maya**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Archéologie suisse : bulletin de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie = Archeologia svizzera : bollettino della Società svizzera di preist**

Band (Jahr): **21 (1998)**

Heft 2

PDF erstellt am: **03.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-17116>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

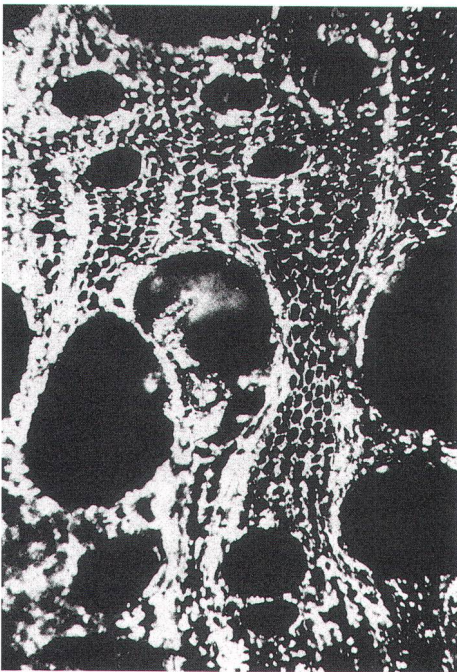
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le monde de l'archéologie au sein de l'Académie

Créée comme organisation faitière des sociétés savantes, l'ASSH encourage la recherche, notamment en favorisant la collaboration entre les différentes disciplines scientifiques. Elle soutient les domaines de recherche en sciences humaines et sociales et verse à ses sociétés des subventions annuelles ou aide financièrement des chercheurs et des chercheuses qui lui soumettent des requêtes. En contrepartie, les sociétés et les chercheurs et chercheuses s'engagent à poursuivre des activités scientifiques de haut niveau et à diffuser de manière adéquate les résultats de la recherche. Au moment de sa création en 1946, l'Académie avait déjà montré son intérêt pour les questions en matière d'archéologie. En effet, la Société suisse de préhistoire et d'archéologie fut une des premières grandes sociétés fondatrices de l'Académie. En 1948, l'Association suisse pour l'étude de l'Antiquité entra à l'ASSH. Puis sont venus la Société suisse de numismatique (1956), l'Association suisse des amis de l'art antique (1963), la Société suisse pour l'étude du Proche-Orient ancien (1981) et finalement le Centre national d'information pour la conservation



des biens culturels, NIKE, (1991) comme membre associé.

Le premier axe de la coopération entre l'archéologie et l'ASSH est à la fois diversifié et multilatéral. C'est à plus d'un titre que l'Académie a engagé ses fonds en aidant à la réalisation de projets. Si elle ne participe que peu au travail sur le terrain, c'est surtout dans la diffusion des connaissances et des résultats de la recherche qu'elle porte main forte. Son engagement va de l'aide à la publication de recherches locales jusqu'à la subvention de l'Ecole suisse d'archéologie à Eretria en Grèce en passant par le soutien à des colloques innovateurs, originaux et à la pointe des connaissances en la matière. De plus, les publications de la série *Academica Helvetica*, éditées en collaboration avec la Société Helvétique des Sciences Naturelles (aujourd'hui Académie suisse des sciences naturelles), mettaient en commun les résultats de recherches scientifiques des sciences naturelles avec les questions de l'archéologie. Elles démontrent bien la volonté d'une collaboration interdisciplinaire.

Par ailleurs, l'ASSH chapeaute également la *commission suisse Corpus Vasorum Antiquorum* qui coopère avec l'Union Académique Internationale et a créé, en 1986, la fondation Suisse-Liechtenstein pour les recherches archéologiques à l'étranger (FSLA). Le regard de l'ASSH ne se porte donc pas seulement vers l'intérieur, mais se tourne également vers l'extérieur de la Suisse. Elle reste ainsi fidèle à sa volonté d'ouverture et d'échange.

fig. 1
Bois préhistorique: *Fraxinus excelsior*, frêne brûlé. Ech. 150: 1 (tiré de F.H. Schweingruber, *Prähistorisches Holz*, *Academica Helvetica*, Bern 1976, 109).
Prähistorisches Holz: *Fraxinus excelsior*, Esche; verkohlt, im Auflicht.

Le second axe que soutient l'ASSH est constitué par la méthodologie et son histoire. L'archéologie se trouve toujours à nouveau confrontée à la question de la gestion de l'héritage archéologique et à la création de nouvelles perspectives pour comprendre le passé. L'ASSH observe avec intérêt cette évolution et cherche à contribuer à un développement de la méthode interprétative en ouvrant la discussion sur des thèmes plus globaux. Elle montre ainsi sa vocation d'organisation faitière d'aller au-delà de la spécialisation pour transcender les questions spécifiques et déboucher sur une vision globale de la question.

Ainsi l'Académie a-t-elle organisé avec la FLSA, à Rüschiikon en 1994, un colloque dont les actes sont publiés sous le titre *Partnership in Archaeology*, (B. Sitter-Liver et C. Uehlinger (eds), Fribourg University Press, 1997). Il avait pour but de démontrer l'importance du dialogue nord-sud en matière d'archéologie et de redéfinir de nouveaux principes de respect international face au patrimoine archéologique du monde entier. Ce colloque à vision interculturelle, pluridisciplinaire et dans une optique méthodologique nouvelle constituait une avancée dans l'interprétation du matériel archéologique.

A l'avenir, l'ASSH tient à poursuivre son soutien régulier aux publications des sociétés, aux colloques et à la relève universitaire, mais elle désire également pouvoir contribuer - financièrement et intellectuellement - à des entreprises dynamiques, innovatrices et ouvrant de nouvelles perspectives dans la gestion du patrimoine archéologique. Elle souhaite que le travail sur le terrain et la réflexion sur l'objet débouchent sur la mise en avant de l'importance du dialogue entre le passé, le présent et le futur, entre les cultures, les nations et les sociétés, entre les résultats, les points de vue et les expériences.

L'engagement de l'ASSH dans l'archéologie n'est pas un vain mot, ni un vœu pieu, il se veut partie intégrante d'une contribution à la compréhension du monde dans une perspective humaniste et sociale.

Isabelle-Maya Schenker



Die Archäologie in der Akademie

Der Wille, die Gegenwart zu verstehen, ist einer der Gründe, sich auch über Ausgrabungen mit der Vergangenheit zu befassen. Schicht um Schicht versucht der Archäologe Spuren der Vergangenheit ans Tageslicht zu bringen. Diese Zeugen der Menschheitsgeschichte sind Anhaltspunkte zum Weltverständnis. Es ist ein Anliegen der Akademie, in der Archäologie sowohl Feldforschung als auch theoretische Überlegungen gleichwertig zu unterstützen.

Als Dachorganisation von gelehrten Gesellschaften fördert die Schweizerische Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften die wissenschaftliche Forschung, vor allem die Zusammenarbeit der verschiedenen Fachrichtungen. Sie unterstützt die Forschungsbereiche indem sie ihre Mitgliedergesellschaften mit jährlichen Subventionen fördert und gewährt finanzielle Beiträge an ForscherInnen, die Gesuche einreichen. Als Gegenleistung erklären sich Gesellschaften und ForscherInnen bereit, hochstehende wissenschaftliche Arbeit zu leisten und alles daran zu setzen, die Ergebnisse der Forschung sinnvoll zu verbreiten. Ihr Interesse für archäologische Belange bekundete die Akademie schon anlässlich ihrer Gründung 1946, war doch die Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte eines ihrer bedeutenderen Gründungsmitglieder. 1948 trat die Schweizerische Vereinigung für Altertumswissenschaft der Akademie bei; ihr folgten 1956 die Schweizerische Numismatische Gesellschaft, 1963 die Vereinigung der Freunde Antiker Kunst, 1981 die Schweizerische Gesellschaft für orientalische Altertumswissenschaft und 1991 die

Nationale Informationsstelle für Kulturgüter-Erhaltung, NIKE, als assoziiertes Mitglied.

Die Zusammenarbeit zwischen Archäologie und SAGW ist vielfältig. Sie engagiert sich weniger direkt in der Feldforschung als vielmehr in der Veröffentlichung und Verbreitung der Auswertungsergebnisse. Die Unterstützung reicht von Beiträgen an Publikationen lokaler Forschungsergebnisse über Mit Hilfe beim Durchführen von innovativen und wissenschaftlich hochstehenden Kolloquien bis hin zur Mitfinanzierung der Schweizerischen Archäologischen Schule in Eretria, Griechenland. Mit den interdisziplinären Veröffentlichungen der Reihe *Academica Helvetica* haben die SAGW und die Schweizerische Naturforschende Gesellschaft (heute Schweizerische Akademie der Naturwissenschaften) ihren Willen zur interdisziplinären Zusammenarbeit bewiesen.

Der Blick der SAGW richtet sich nicht nur nach innen sondern auch ins Ausland: Dies bezeugt unter anderem die Betreuung der Schweizerischen Kommission für das *Corpus Vasorum Antiquorum*, einer Kommission der Union Académique Internationale, oder die Gründung, 1986, der Schweizerisch-Liechtensteinischen Stiftung für archäologische Forschungen im Ausland (SLSA).

Die Archäologie ist immer wieder mit der Frage der Erhaltung archäologischer Zeugnisse und der Schaffung neuer Perspektiven für das Verständnis der Vergangenheit konfrontiert. Die SAGW verfolgt diese Entwicklung mit Interesse und trägt mit der Diskussion über globale Themen dazu bei. Sie nimmt, als Dachorganisation,

ihre Verantwortung wahr, indem sie einseitiger Spezialisierung entgegenwirkt. In diesem Sinne führte die Akademie 1994 zusammen mit der SLSA in Rüslikon ein interdisziplinäres Kolloquium zum Thema »Archäologie als Stimme im interkulturellen Dialog zwischen Süd und Nord« durch. Die dabei erarbeiteten Entwürfe von neuen Wegen der interkulturellen Zusammenarbeit bezüglich der Wahrung von »nationalem Erbe« fanden grosse Beachtung. Die Akten dieses Kolloquiums erschienen unter dem Titel *Partnership in Archaeology* (B. Sitter-Liver und C. Uehlinger, Hrsg., Universitätsverlag Freiburg, 1997).

Die Akademie gedenkt auch in Zukunft Publikationen und Kolloquien der Mitgliedergesellschaften regelmässig zu unterstützen sowie die Nachwuchsförderung zu pflegen. Sie setzt sich jedoch auch zum Ziel, in finanzieller und intellektueller Hinsicht an dynamische und innovative Projekte beizutragen, die neue Perspektiven im Umgang mit unserer Vergangenheit eröffnen. Sie wünscht sich, dass die Erkenntnisse aus Feldarbeit und Auswertung in den Dialog zwischen Vergangenheit, Gegenwart und Zukunft, zwischen Gesellschaften, Kulturen und Nationen einfließen, dass Auseinandersetzung über Resultate, Standpunkte und Erfahrungen stattfinden.

Unterstützung der Archäologie ist für die SAGW weder ein leeres Wort noch ein leeres Versprechen. Die Akademie will damit vielmehr einen Beitrag zum Verständnis unserer Welt in einer humanistischen und sozialen Perspektive leisten.

Übersetzung: Suzanne Stehelin



fig. 2
Ensemble mégalithique de Corcelle-près-Concise VD. Vue en direction du nord. Photo A. Chevalier (tiré de ASSPA 78, 1995, 192). Megalithen bei Corcelle-près-Concise VD, Blick gegen Norden.

fig. 3
Coulée de bronze expérimentale au Musée d'histoire de Berne. Foto F. Müller (tiré de AS 19, 1996, 4). Experimentalarchäologie: Bronze-guss im Bernischen Historischen Museum, Bern.

